

Dominique : Je suis l'allumette et Raymond est le moteur.

Raymond : Parmi la foule d'idées que Dominique lance, je saisis celle qui m'allume le plus et je joue avec.

Quel est le plus gros défi à relever quand on écrit un livre? Et qu'en est-il quand on signe un dessin animé?

Dominique : Il faut rester simple et clair, et personnellement, j'aime quand c'est drôle. Comme les enfants, j'imagine.

Raymond : Le défi d'un livre est de raconter l'histoire dans un nombre de pages déterminées, celui du dessin animé est de raconter l'histoire dans un temps déterminé. Il faut coordonner tous les intervenants (les acteurs/actrices, les scénarimagistes, les animateurs, le musicien, les effets sonores et le monteur) pour qu'ils racontent la même histoire.

Parmi les peluches de Zouk, qui prennent vie, laquelle est votre coup de cœur?

Dominique : C'est Lulu! Il est grand, costaud, surprenant et tellement attachant!

Raymond : C'est indéniablement Lulu l'ogre; le jeu de Benoit Brière y est pour beaucoup.

YaYa et Zouk ont une imagination débordante. Quand vous étiez enfants, aviez-vous un monde imaginaire où vous vous réfugiez?

Dominique : Je ne sais pas si j'avais un monde imaginaire, mais je souhaitais ardemment que les fées et les lutins existent.

Raymond : Non, pas vraiment, mais je lis beaucoup, alors forcément, ça nourrit l'imaginaire puisqu'on traduit tout ce qu'on lit en images.